

Les cinq leçons des dernières élections fédérales

L'UDC et le PS ont siphonné les électeurs du PLR et des Verts. Et Le Centre a un espace toujours plus grand pour se développer.

Arthur Grosjean
Correspondant au Palais fédéral

Alors que la France est saisie par une poussée de fétichisme électoral, le incroyable après la dissolution de l'Assemblée nationale, la Suisse navigue plus que jamais en eaux calmes. Elle se penche en toute sérénité sur les résultats des élections fédérales d'octobre dernier.

Comme d'habitude, c'est l'Université de Lausanne qui s'y colle depuis 1995. Avec le soutien d'autres universités et le Fonds national suisse, elle publie son traditionnel rapport *Selects* sur les comportements et les motivations des électeurs. En clair, qui vote pour quel parti et pourquoi.

«Il y a un petit glissement à droite», observe le responsable de l'étude Georg Lutz. Mais ce qui frappe surtout, c'est la grande stabilité du système suisse des partis. On a un bloc de gauche à 30% depuis 1919, on a un bloc de droite à 30% et, ce qui est nouveau, une grosse concurrence dans le bloc au centre. Mais contrairement aux pays européens, il n'y a pas de déplacements de suffrages rapides d'un ampleur de 10 à 20% d'un scrutin à l'autre.»

L'étude électorale, pour laquelle plus de 5000 personnes représentatives ont été interrogées à plusieurs reprises, offre quelques enseignements intéressants. En voici cinq.

1 L'UDC, une base fidèle et motivée

L'UDC est le parti vainqueur des élections fédérales de 2023. Elle le doit à une base fidèle qu'elle a réussi à bien mobiliser; 88% des gens qui ont voté UDC en 2019 l'ont refait quatre ans plus tard. C'est le plus haut taux parmi les partis. L'UDC a réussi aussi à siphonner 14% des électeurs du PLR de 2019.

L'UDC a profité du fait que l'immigration s'est imposée comme le thème central de la campagne. Le parti a séduit toutes les classes



En 2023, l'UDC explosait de joie. Elle sortait victorieuse des élections fédérales d'octobre avec 2,3% de voix en plus. Comparés à ceux des élections en Europe, les déplacements de suffrages restent minimes en Suisse.

KEYSTONE

«Ce qui frappe surtout, c'est la grande stabilité du système suisse des partis.»

Georg Lutz, responsable de l'étude

teurs ne cesse de se réduire depuis 2015. C'est ne pas un hasard si le président du PLR, Thierry Burkart, essaie d'occuper ces jours-ci, avec des déclarations tonitruantes, un nouveau terrain de chasse: celui de l'enseignement.

4 Le Centre, un territoire de chasse élargi

On a beaucoup écrit que le PDC avait eu le nez fin en changeant de nom. Il s'est rebaptisé Le Centre et a pu sortir de son ghetto catholique-chrétien où son champ d'action se rapetissait. Mais à la lecture de l'étude *Selects*, c'est un peu plus compliqué. L'attractivité du PDC s'est accrue depuis 2011, soit avant son changement de nom. Comme s'il y avait un désir de modération pour l'électorat peu attiré par la polarisation de la politique. Ce qui est sûr, c'est que Le Centre bénéficie d'une base très fidèle, juste derrière celle de l'UDC, et qu'il peut élargir son terrain de chasse. Les Vert'lib, dont l'électorat est volatil, constituent une cible de choix: 12% d'eux ont déjà rejoint Le Centre en 2023.

5 Les Verts, une image qui se dégrade

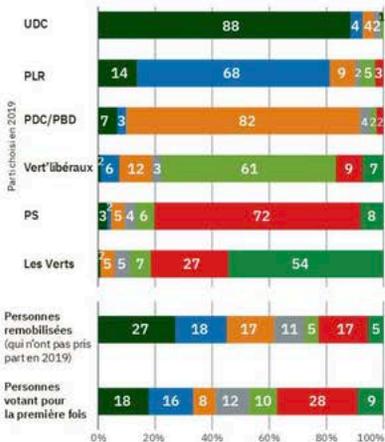
Ily a quelques années, tout réussissait aux Verts. Leur cote d'amour (fait au plus haut et leurs résultats électoraux phénoménaux, comme on l'a vu en 2019. C'était sans compter la douche froide en 2023. Il convient constater que leur électorat est le plus volatil de toutes les formations. Près de 50% de leurs électeurs ont voté en 2023 pour un autre parti, et notamment pour le PS.

Les Verts ont aussi un nouveau problème: leur image s'est dégradée. Ils ont un taux de rejet de 50% auprès de l'électorat. C'est aussi haut que celui de l'UDC qui passe pour le *bad boy* de la politique suisse. Les Verts l'ont senti l'UDC et Le Centre, qui lui piquent des électeurs. Plus inquiétant, son pouvoir d'attraction sur les élec-

Report du vote partisan entre 2019 et 2023

Choix électoral 2023 selon le parti choisi en 2019 (personnes ayant voté en 2023), en %

■ UDC ■ PLR ■ Le Centre ■ Vert'libéraux ■ Autre ■ PS ■ Les Verts



Exemple de lecture: parmi les personnes ayant voté UDC en 2019 et participé aux élections de 2023, 88% ont revoté pour l'UDC, 4% pour le PLR, 4% pour Le Centre, 2% pour un autre parti et 1% pour les Vert'libéraux.

Graphique: J. Caubou. Sources: *Selects* - FORS (Institute électorale suisse *Selects*)

d'âges, mais particulièrement les hommes et les seniors. Son pouvoir pour l'avenir? Les questions sociales comme celle de l'âge de la retraite. Le rapport note en effet un clivage entre les élus qui y sont très favorables et la base qui freine des quatre fers.

2 Le PS, un siphonnage des Verts

Le PS a parfaitement réussi le siphonnage des voix Vertes pour prendre des couleurs. Il a attiré à lui 27% des personnes qui avaient voté pour les Verts en 2019. Alors qu'il perdrait des voix chez les jeunes et les classes d'âge moyen, il en regagne désormais. Il a aussi profité à plein de la thématique du pouvoir d'achat qui a infusé dans la campagne. En revanche, le parti stagne chez les seniors. Il faudra voir si la 13^e rente AVS, votée entre-temps, lui permettra de marquer des points.

3 Le PLR, un potentiel qui s'érode

Le PLR est toujours reconnu comme étant le parti le plus engagé et le plus compétent en matière d'économie. Et cela loin devant les autres. Mais cela ne suffit pas à enrayer la chute du parti. En fait, le parti est pris en tenaille entre l'UDC et Le Centre, qui lui piquent des électeurs. Plus inquiétant, son pouvoir d'attraction sur les élec-